

En 2011, Lactalis aura acquis une nouvelle dimension en devenant le premier groupe laitier mondial.

Pour autant, Lactalis reste bien sûr une entreprise française très impliquée dans la collecte et la transformation notamment des fromages AOC sur l'ensemble du territoire national comme en témoignent ses dernières acquisitions.

Il apporte une contribution significative à l'emploi et à l'aménagement du territoire en zone rurale.

Sa croissance lui vaut une surexposition médiatique manquant parfois d'objectivité sur la reconnaissance de son rôle positif dans la filière laitière.

Le dossier de la contractualisation Producteurs-Entreprise en est l'illustration.

Qu'importe, les éleveurs qui l'approvisionnement quotidiennement auront su marquer leur attachement au Groupe en répondant favorablement et en nombre à l'offre contractuelle de Lactalis qui vise à conserver le lien direct avec chaque producteur et Groupement dans le respect de leur indépendance entrepreneuriale.

2011 aura été également une année de hausse des prix du lait à la production.

Lactalis a mobilisé ses forces sur les indispensables hausses de prix de vente des PGC à ses clients distributeurs consécutives à l'augmentation du prix de la matière et en défendant aussi la rentabilité de la filière entière.

D'autres acteurs du marché n'ont pas toujours eu la même démarche, préférant plutôt peser sur les prix à la production, comme déjà en 2010.

Après une amélioration de la recette laitière de 10 % en 2010, les + 8,5 % de 2011 auront été fort logiquement les bienvenus dans les exploitations, confrontées comme les entreprises de transformation à la hausse des charges.

La filière laitière est encore en ce début d'année 2012 peu touchée par les turbulences monétaires de la zone euro du fait d'une demande mondiale soutenue.

Les prix à la production pour ce premier semestre 2012 offrent des perspectives favorables.

Pour autant cette nouvelle année ne met pas la filière laitière française à l'abri de tous les dangers.

La morosité économique et sociale s'installe peu à peu avec des conséquences probables en Europe sur la consommation.

Les filets protecteurs supprimés par la réforme de la PAC exposent les prix aux effets directs de l'offre et de la demande, donc à une plus grande volatilité.

De plus, la filière laitière française voit se multiplier des pratiques de prix ne reflétant pas la réalité de la valorisation du lait sans que le syndicalisme ne les condamne si ce n'est mollement.

Après les décrochages de prix, les prix A et B, voilà l'arrivée des prix C, lesquels sont annoncés par des coopératives laitières sans aucune concertation interprofessionnelle.

Ces entreprises tentent de s'arroger par une baisse du prix du lait des avantages concurrentiels sur le prix de revient des produits fabriqués, l'étanchéité sur l'utilisation de la matière ne pouvant exister.

Lactalis qui a une responsabilité directe vis-à-vis de ses 15 000 salariés en France ne pourra indéfiniment constater ces dérives sans réagir et aligner ses prix du lait à la production sur son environnement direct.

À défaut d'une prise de conscience collective, le risque d'implosion de l'interprofession laitière en 2012 est bien réel.

Espérons que les acteurs de la filière sauront réagir rapidement pour que 2012 se déroule sereinement.

Je formule pour vous-mêmes et tous vos proches, mes vœux de bonne et heureuse année pleine de réussite personnelle et professionnelle.



*Daniel JAOUEN*  
*Directeur Général du Groupe Lactalis*